

# RÉFLECS D'UN GNIAFF...

## Blague votarde

La foire électorale est une inépuisable matière à ruminades. Quand on a fini de jaspiner sur cette saloperie, quand on croit avoir tout dit, - va te faire foutre! il reste encore bougrement à dégoïser.

Les élections sont une chose tellement idiote, tellement farcie de non-sens et de loufoquisme que le plus malin n'est pas fichu de dire, - six semaines ou vingt-quatre heures à l'avance, - ce qu'il en sortira.

Les mixtures votardes sont rudement plus compliquées que les soupes chimiques mises à mijoter dans les marmites des sorcières.

Bien malin qui y verrait goutte! C'est la plus noire des bouteilles à encre.

Du moment que, - peu ou prouh, - on se mêle à des élections, il faut bien se fiche dans le siphon qu'on est désormais le jouet d'un tas de hasards: on croit travailler dans un sens, on est convaincu qu'on a donné l'effort nécessaire, pour qu'il y ait inclination à gauche.

Je t'en fiche! C'est à droite, en arrière, ou en avant, que se produit le résultat, - n'importe où! sauf du côté qu'on pensait.

On fait un nez!

Et on n'est pas seul: tous ceux qui ont participé à la foire électorale sont logés à la même enseigne.

Ce que je dis est aussi exact pour les camarades abstentionnistes que pour les votards les plus endiablés.

Ainsi, en ce qui concerne les anarchos, leur tactique est d'affaiblir tous les partis: ils souhaitent de faire des uns et des autres une marmelade, tout au plus bonne à être balayée à l'égout collecteur.

C'est le résultat auquel ils tendent, - et on y va!

Leurs efforts ne sont donc pas perdus. Pourtant, il arrive que les résultats momentanés sont tellement contraires à cette orientation que ça semble une veste pour eux.

Ainsi, des niguedouilles ont jubilé parce qu'à Paris, il y a eu, aux dernières élections, quelques milliers de votards de plus.

Ça ne prouve rien! Ni pour, ni contre. Le suffrage universel est idiot, - c'est entendu. Donc, ne vous épaitez pas qu'il en sorte des gnoleries.

Que demain, le vent souffle du Sud et, sans rime ni raison, il peut y avoir des tas d'abstentions.

Cette diminution de votards sera aussi insignifiante que l'augmentation constatée ces jours derniers.

Évidemment, pour ce qui est de nous, nous préférons que les tinettes soient délaissées, - ça nous satisfait un brin et ça embête la gouvernaille, - mais, nous aurions tort d'y voir une preuve du développement des idées libertaires.

Ce serait, à rebours, la foi dans le suffrage universel.

A un autre point de vue, il peut arriver, - et il arrive, - que l'abstention a pour résultat de renforcer tel ou tel parti.

Et les politicards de gueuler, pire que des putois, et de maudire les empêcheurs de voter en rond.

Espèces de baveux, regardez la poutre qui vous bouche l'œil, avant de nous débiter parce que nous avons une paille dans nos mirettes.

Quel est le parti: radical, opportuniste, socialo ou réac, - à qui il n'arrive journalièrement de faire le jeu de son adversaire?

Y en a pas!

Donc, taisez vos gueules et fermez vos égouts.

C'est ainsi: plus on va et plus on est amené à ne pas considérer les classifications des partis avec la rigidité d'autrefois.

En ce qui nous concerne, bons fioux qui avons la politique quelque part, toujours nous avons mis dans le même sac, réacs, radicaux, ... et même socialos autoritaires, - disant que le gouvernement des uns serait aussi dégueulasse qu'est celui des autres.

On braillait après nous! Des birbes qui se prétendaient à califourchon sur les grands principes, se voilaient la face d'horreur.

Patatrac! Voici que ces maudisseurs en viennent, eux aussi, à traiter les classifications de foutaises et de quantité négligeable. Seulement, au lieu de nous emboîter le pas, avec le dédain que mérite toute la fripouillerie électorale, ils le font avec la rage d'ambitieux que tarabuste le désir de parvenir.

On l'a vu à Bordeaux où, pour les élections municipales, y a eu une alliance tout plein rigouillarde: une chatte n'y retrouverait pas ses petits! Des aristos pur sang, tel le marquis de Lur Saluces, ont marché la main dans la main avec la radicaillie et les socialos à la manque, afin de fiche en déroute les opportunistes.

Cette ligue archi-panachée a réussi son coup! Aussi, dimanche dernier, pour fêter la victoire, y a eu un gueuleton monstre.

On ne nous dit pas qui a payé? Est-ce les socialos ou le marquis? M'est avis que ça a dû être le marquis, - à moins qu'on n'ait présenté la note à la caisse municipale.

Ces tripatouillages sont preuve que les opinions ancrées et cadencées disparaissent d'un tas de caboches, pour faire place à un sceptisme guilleret.

Des aristos, gueuletonnant avec des socialos, c'est assez fin-de-siècle.

Mieux: c'est fin-de-race!

La bourgeoisie proclame ainsi que les opinions pour lesquelles le peuple a eu trop souvent la gnolerie de se faire casser la margoulette sont des hâbleries sans valeur, - dont on change aussi facilement que de chemise, - quand on en a.

Eh bien, mais! On va loin dans cette voie: on s'embarque... Et une fois embarqué, on reconnaît avec épatement qu'on a grimpé dans un train qui, à toute vapeur, vous précipite à l'écrabouillage des opinions.

Au bout de ces alliances, il y a la faillite des partis politiques, et sur cet océan d'ordures, ne surnageront que les intérêts.

C'est dire que le populo, au lieu de se laisser embobiner par des idées creuses et fantasmagoriques, ne bougera plus, désormais, que pour des choses sérieuses et matérielles.

S'il ne voit pas le soleil luire à l'horizon, - sous la forme palpable de croustille assurée, - il aura les pieds aussi plats que nickelés.

Il ne marchera pas!

Et il aura bougrement raison.

**Émile POUGET.**  
*Le Père Peinard.*

-----